

C'est pourtant pas compliqué

CHINE

L'empire des sciences du Milieu

ANTONIO FISCHETTI

Il y a deux semaines, les médias se sont réjouis de voir quatre facs françaises figurer dans le classement de Shanghai des meilleures universités. Oui, c'est bien. Sauf que, dans le domaine scientifique, un pays bat tous les autres, et de loin : la Chine. Depuis peu, elle a même dépassé les États-Unis, autant pour le nombre de publications scientifiques que pour le nombre de dépôts de brevet. On estime également que la Chine est en tête dans la plupart des secteurs de pointe (intelligence artificielle, nanomatériaux, biotechnologies...).

Le plus incroyable, c'est qu'il y a une vingtaine d'années, le pays était toujours à la ramasse. Cette progression est encore plus époustouflante quand on l'examine au plan historique. C'est ce qu'a fait Jean-Marc Bonnet-Bidaud, astrophysicien au Commissariat à l'énergie atomique (CEA), dans un ouvrage richement illustré et documenté : *Les Sciences de l'empire du Milieu* (éd. Belin).

Ils ont alors commence par copier les innovations occidentales, mais n'ont pas mis longtemps à les dépasser. Pour tenter de freiner leur inexorable progression, les États-Unis ont décrété un embargo sur certaines technologies. Jean-Marc Bonnet-Bidaud, qui travaille sur des projets spatiaux internationaux, regrette que « *la France étant dépendante des États-Unis pour certains composants sensibles, nos ingénieurs ne [puissent] pas les intégrer dans des instruments élaborés en collaboration avec des Chinois* ». Résultat : cette mise à l'écart a conduit la Chine à développer ses propres systèmes... si bien qu'« *au lieu de ralentir le développement chinois, c'est plutôt un accélérateur de progrès pour eux* ». Non seulement les Chinois inventent bien davantage aujourd'hui qu'à l'époque de Cai Lun, mais en plus ils gardent leurs couilles. ●

